

L'architecture de plâtre en Île-de-France

PAR FRÉDÉRIC CHARPENTIER – ARCHITECTE DPLG



Si une partie de l'Alsace, de la Normandie et d'autres « pays » sont réputés pour leurs maisons en pans de bois apparents, l'Île-de-France, région riche en « pierre à plâtre », doit être connue pour son architecture de plâtre, aussi bien en bâti rural que bourgeois.

La région parisienne, très riche en gypse et en plâtrières, a permis l'utilisation du plâtre sous de multiples applications : c'est en fait un matériau de construction depuis le premier siècle de notre ère. Il a été utilisé pour construire

des murs, pour l'exécution des cloisons et des hourdis de planchers, des escaliers, ceci à l'extérieur comme à l'intérieur. Les carrières de gypse proches de Paris ont contribué au développement d'une tradition originale de l'art de bâtir. Ce mode de construction s'est étendu aux départements voisins en particulier en milieu urbain, ce qui veut dire que le plâtre s'est exporté par la route, par bateau et plus tard par le chemin de fer, bien au-delà de son site d'extraction. En Île-de-France il n'existe pas de délimitation très nette de l'emploi du plâtre ou de son interruption dans la construction ancienne. Par exemple le sud de la Seine-et-Marne est également une région très riche en bâti plâtre, il en est de même pour le sud de l'Essonne et de l'ouest des Yvelines.

LES MAÇONS À PLÂTRE

Les maçons sont les premiers utilisateurs du plâtre à Paris, comme l'indique, dès le XIII^e siècle, le Livre des Métiers d'E. Boileau. Ceci est confirmé de nombreuses fois au cours de l'histoire. Ainsi, le Dictionnaire Portatif des Arts et Métiers, publié chez Lacombe en 1766, précise : « Maçons : les maçons achètent le plâtre tout brut et grossier. (...) Ce sont ordinairement les manœuvres qui sont chargés du soin de gâcher le plâtre et de le porter aux compagnons qui le remuent avant de s'en servir avec leur truelle pour le couder, c'est-à-dire pour le bien lier ensemble. »

Martin Nadaud, dans son ouvrage Mémoires de Léonard, ancien garçon

maçon, raconte la vie des maçons de la Creuse. Ils construisaient le Paris du XIX^e siècle, utilisant le plâtre comme principal matériau de construction. Au XIX^e siècle, apogée de la « migration maçonnable » qui compte jusqu'à 35 000 hommes, ils travaillent notamment à la construction du Paris du préfet Rambuteau puis du baron Haussmann.

Environ la moitié des maçons de la Creuse se dirigeaient vers la région parisienne et les départements périphériques. Après la Première Guerre mondiale, la dernière génération de maçons de la Creuse travaille activement à la reconstruction des villes sinistrées comme Reims, Soissons, Eprenay ou encore Fismes.



Les maçons, le manœuvre et le compagnon.

© BNF



Habitation rurale à Germiny-l'Évêque (Seine-et-Marne).



Maison urbaine en pans de bois apparents à Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). Hourdis enduits au plâtre.



Maison de bourgeois à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis).

Depuis le XVII^e siècle, les maisons de cette région utilisent davantage le plâtre comme liant des matériaux de construction, comme remplissage entre ossatures en bois, comme enduit de finition, comme protection contre l'incendie, cela en intérieur comme en extérieur. C'est sans doute à partir de cette période que s'élabore progressivement une véritable architecture en plâtre, puisque les façades entièrement enduites se généralisèrent au XVIII^e siècle.

Au XIX^e siècle la main d'œuvre venue en grand nombre du centre de la France s'est accrue et perdue pendant plusieurs décennies, sous la direction des architectes, des maîtres compagnons, instruits en art. Ils ont bâti avec la main d'œuvre locale l'essentiel du patrimoine de bâti régional. ♦



Maison bourgeoise à Touquin (Seine-et-Marne).

RECONNAÎTRE L'ARCHITECTURE DE PLÂTRE



Pan de bois destiné à être enduit au plâtre, façade sur rue - Paris 5^e (Seine).



Moellonnage très serré.



La maison régionale ancienne est le plus souvent une « architecture d'enduit » au plâtre, jusqu'un peu au-delà de l'île-de-France...

Les enduits au plâtre

- Construction en pans de bois
- Technique en développement dès l'âge du fer, puis à l'époque gallo-romaine, au Moyen Âge, jusqu'à l'aube du XX^e siècle.

Pour le limousinage des constructions rurales et urbaines

Maçonneries en « petit appareil » et en brique.

- La maçonnerie de moellons en « petit appareil » existe depuis les gallo-romains. Depuis le XIX^e siècle l'assemblage des moellons est appelé limousinage.
- La maçonnerie de murs en briques, notamment montées au plâtre ou mortier de chaux et sablon, est également très ancienne.